

L'avis de nos lecteurs

« "C'est un beau roman, c'est une belle histoire", allez savoir pourquoi j'avais envie de commencer par des paroles de chanson ! Sûrement parce que ce roman, c'est un coup de cœur que je n'ai pas vu venir. Encore un roman de développement personnel, oui mais un déclic, un passage, quelques lignes, et j'étais partie, conquise, en Italie avec Christine.

De ce livre, j'ai tout aimé ! La bande de copines que l'on voudrait avoir, la mama italienne qu'on adorerait rencontrer, l'ange gardien qui veille. Mais surtout la puissance et la justesse des mots. S'accepter, tel que l'on est, avec ses qualités, mais surtout accepter ses défauts, ses failles, pour en faire des alliés si précieux. J'ai adoré l'intensité avec laquelle on vit par procuration, adoré assister à la plus belle rencontre de sa vie, si touchante, si fragile et si importante à la fois. J'ai tant aimé voir tous ces changements, voir que quand on y croit, on peut, c'est une leçon à ne pas oublier ! »

Aurélie Poilevey, compte Instagram @misss_lilie

« Un roman "adorable" qui fait énormément de bien, qui réchauffe le cœur, avec un son de cigales et des odeurs de citron sous l'ombre des oliviers...

Un roman rempli d'amour, de tendresse et de bienveillance.

Un énorme coup de cœur ! »

Hulya Kose, compte Instagram @pulul_la_libellule

« En plus de donner envie de partir en Italie, de s'exclamer "va bene!" à la fin de chacune de ses phrases et de goûter aux bons plats du pays, ce roman est une vraie bouffée d'air frais. Il est très facile de se mettre à la place de Christine, de ressentir ses états d'âme et de les vivre avec elle. Tous les personnages sont attachants et riches en enseignement, à tel point qu'il est difficile de terminer la dernière page. C'est une belle histoire qui montre que rien n'est figé. Roman parfait pour se sentir mieux dans sa tête, dans son corps et surtout apprendre à s'aimer. »

Vanessa, compte Instagram @lm_dcartes

« C'est le genre de livre qu'on lit calé dans un fauteuil un dimanche pluvieux d'automne en pyjama pilou avec une tasse de golden latte. Le genre de livre qui sent bon la cuisine italienne et le soleil méditerranéen. Que l'on découvre comme un bon film, avec une héroïne qui nous énerve, qui nous émeut, qui nous fait sourire et qui finit par nous épater. Une héroïne dans laquelle chacun se reconnaît un peu. Le genre de livre qui nous fait nous sentir bien quand on le referme. Nous entraînant devant le miroir en nous disant à nous-mêmes "toi aussi, tu peux y arriver". Une bulle d'oxygène qui, en refermant le livre, nous entraîne sur une plage de sable blanc à l'ombre d'un olivier, un verre de spritz à la main et où l'on se sent la force de soulever des montagnes. »

Stéphanie Chaulot, autrice,
compte Instagram @stephanie_chaulot

« "On se demande parfois si la vie a un sens... et puis on rencontre des êtres qui donnent un sens à la vie." (Brassaï) Cette citation peut résumer à elle seule ce roman. Ce fut pour moi une lecture douce et émouvante. Comment ne pas être sensible à la solitude de Christine ?

Toutes les personnes rencontrées par Christine lors de son escapade italienne irradient la joie de vivre et font preuve d'une extrême générosité. Christine va apprendre grâce à eux les notions d'entraide, de partage, et également de confiance. Car ce roman traite de la confiance en soi, mais aussi de l'acceptation de soi, savoir s'accepter tel que l'on est en évitant les barrières imposées par les diktats de la société actuelle. Une lecture qui a su me toucher au corps et au cœur. »

Isabelle, compte Instagram @labelettstephanoise

« Dès les premières pages, j'ai su que ce livre serait un coup de cœur et je ne me suis pas trompée ! Les mots de l'auteure m'ont d'emblée touchée et j'ai adoré vivre cette petite virée italienne avec Christine.

Ce roman, à la fois léger dans son style mais fort dans son propos, est drôle, émouvant, pétillant.

J'ai aimé l'intrigue, les thématiques abordées, les décors, les personnages attachants et surtout la bienveillance et la délicatesse qui émanent de l'écriture de l'autrice.

Le rebondissement final, inattendu, m'a surprise et enthousiasmée. Et que dire de cet épilogue qui conclut si joliment cette histoire !

C'est un livre qui m'a fait du bien et qui fera du bien à tous les lecteurs ! Il m'a fait passer un excellent moment, m'a donné du baume au cœur et m'a procuré de l'émotion !

Coup de cœur pour ce magnifique roman si touchant ! »

Typhaine, compte Instagram @mes_carnets_litteraires

« Plus qu'un roman, un conte contemporain sur l'acceptation de soi. Camille Lesur nous livre un récit court mais très fort sur la volonté de changement, la nécessité de s'accepter pour vivre pleinement et ne pas passer à côté de sa vie. Mais aussi, et en cela il se démarque des autres ouvrages sur le thème, accepter ce qu'on peut considérer comme superficiel, pour se plaire : se maquiller, s'habiller, aller chez le coiffeur, etc. L'essentiel étant de s'amuser et se faire plaisir! »

Marylin, compte Instagram @le_boudoir_litteraire

« Une lecture douce, légère, qui met du baume au cœur et donne le sourire!

J'ai complètement dévoré ce roman! La plume est fluide et on se laisse bercer par le chant des cigales au cours d'un voyage enthousiasmant au cœur de l'Italie aux côtés de personnages attachants, tous plus chaleureux les uns que les autres. Le message transmis par cette douce histoire est capital : oublier les diktats de la société, apprendre à s'aimer et vivre en harmonie avec soi-même pour trouver le bonheur. Un message que l'on oublie trop facilement, ballottés que nous sommes par les aléas et les contraintes de la routine d'une vie quotidienne et pris dans l'engrenage d'une vie à mille à l'heure.

Un roman bien-être à découvrir pour un très bon moment de lecture et de détente. »

Laëtitia Bouhier-Blancan, compte Instagram @leslecturesdelaeti

« Voici un roman léger comme des bulles de Prosecco qui fait oublier les temps gris. Laissez-vous embarquer dans cette parenthèse italienne pour changer le regard que vous portez sur vous-même... et sur la vie. Peut-être aurez-vous ensuite envie de dire plus souvent : "Va bene!" »

Françoise Dorn, autrice (*Le Temps de la douceur*,
Éditions Jouvence)

« J'ai ADORÉ lire ce manuscrit ensoleillé!

Camille Lesur nous invite au cœur d'un voyage initiatique où se dessine, sous sa plume délicate, le portrait de Christine, femme authentique, à laquelle on peut facilement s'identifier.

Avec bienveillance et légèreté nous voilà embarqués dans une quête pleine de surprises sur le sol italien où règne en maître la dolce vita!

Ce roman, aux notes pétillantes et vitaminées, est une véritable invitation au lâcher-prise, à la légèreté d'être et de vivre! Du feelgood dont on ne se lasse pas! »

Élodie, compte Instagram @cocoovibes

Cher lecteur,

Pour souffler nos trente bougies de façon mémorable, nous avons décidé d'organiser un grand concours d'écriture en partenariat avec Librinova afin de décerner le « prix du Roman bien-être ». Nous avons alors défini des règles précises : le récit se devait d'être court (environ 120 000 signes espaces comprises), respecter les règles du genre romanesque et s'inscrire dans l'une des thématiques phares de notre catalogue (les Accords toltèques, le lâcher-prise, la Communication NonViolente®) ou d'une thématique que nous souhaitons développer (la sororité). Ce fut une belle surprise et un honneur de recevoir autant de manuscrits...

En cette grande occasion visant à célébrer le bien-être (domaine dans lequel nous sommes experts), nous avons donc constitué un grand Comité de lecture composé des équipes de Jouvence et de Librinova afin d'étudier les nombreux textes reçus. Au fil des lectures et débats passionnés, un texte a émergé, celui de Camille Lesur, avec *Le Chant des cigales après la pluie*.

Vous tenez désormais ce texte entre les mains, ami lecteur, et c'est non sans émotion que nous vous souhaitons une belle lecture du premier prix du Roman bien-être 2020.

Toute l'équipe des Éditions Jouvence

CAMILLE LESUR

*Le chant
des cigales
après la pluie*

Dans la même collection aux Éditions Jouvence :

Les amants du ciel se retrouvent toujours ici-bas, David Perroud

Ce fil qui nous relie, Olivier Cochet

Sept jours pour vivre, Valérie Capelle

La Terre est le plus bel endroit du ciel, Françoise Dorn

Le jour où j'ai ouvert les yeux, Anand Dilvar

Celle qui écrivait des poèmes au sommet des montagnes, Nicolas Fougerousse

Sur le chemin du cœur, Mary Laure Teyssedre

Catalogue gratuit sur simple demande

Éditions Jouvence

France : BP 90107 – 74160 Saint-Julien-en-Genevois Cedex

Suisse : Route de Florissant, 97 – 1206 Genève

Site Internet : www.editions-jouvence.com

Mail : info@editions-jouvence.com

Couverture : flamidon.com

Mise en pages : PCA

Illustration de couverture : Shutterstock / © Look Studio,

© ValeStock, © Alexandra Lande, © Arka38, © Mangpor2004,

© Elenamiv, © Stefano Termanini

© Éditions Jouvence, 2020

ISBN : 978-2-88953-406-7

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation réservés pour tous pays.

1.

Quelqu'un cherche à vous joindre

Figée devant sa boîte aux lettres, les mains crispées autour de l'enveloppe en papier nacré, Christine Boulet n'entend pas le bonjour de Madame Picharet, sa voisine, tant le sang pulse dans ses oreilles. Un parpaing vient de se loger au fond de son estomac, une fanfare option cymbales et grosse caisse s'est installée dans son crâne, l'empêchant de réfléchir. *Calme-toi.*

Cinq minutes plus tard, lorsque Madame Picharet repasse devant les boîtes aux lettres, la laisse de son Pincher dans une main et le sac en plastique contenant la déjection matinale du dénommé Popey dans l'autre, Christine a repris ses esprits et salue poliment la vieille dame.

Elle remet le carton d'invitation dans l'enveloppe, et jette le tout dans la poubelle réservée aux publicités non désirées. *Ce qui n'existe pas, n'existe pas.* Satisfaite, Christine se sent déjà plus légère et pousse à son tour la porte de l'immeuble.

En attendant l'ascenseur, Madame Picharet ne peut s'empêcher de penser que sa voisine est quand même une drôle de bonne femme. Une petite vieille coincée dans un corps de trentenaire. En trois ans, c'est peut-être la première fois qu'elle la voit manifester de l'émotion pour quelque chose. D'ordinaire, Christine Boulet traverse l'existence avec autant d'enthousiasme qu'un poisson rouge fait le tour de son bocal. *Ding.* Le cours de ses pensées est ramené à la réalité par le tintement de l'ascenseur. Comme la plupart des gens Madame Picharet ne repensera plus à Christine Boulet jusqu'au lendemain matin, lorsqu'elles se croiseront à nouveau devant les boîtes aux lettres.

* * *

Sur le quai de la gare d'Antibes, les cadres, les étudiants et les clochards s'agglutinent devant les portes du train

qui les conduit vers leur destination. Quelques voyageurs se frayent un chemin pour descendre du train en râlant, tandis que les autres se bousculent pour essayer de trouver une place assise. Gênée par les kilos superflus logés derrière son nombril et sur ses hanches, Christine Boulet tente de se faufiler entre un ado prépubère dont la musique qui sort de ses écouteurs laisse présumer qu'il sera sourd d'ici moins de dix ans, et un homme d'affaires qui ne semble pas habitué aux transports en commun. *Pardon, excusez-moi, pardon.* Christine Boulet avance au milieu de la foule compacte, sous les regards réprobateurs qu'elle fait semblant de ne pas voir mais qui la mettent terriblement mal à l'aise.

Enfin, elle repère un siège inoccupé au milieu de la rame. Au prix de quelques efforts supplémentaires, elle rejoint la Terre Promise et se laisse lourdement tomber au fond du siège. Elle branche ses écouteurs en prenant soin de régler le volume sonore sur un niveau qui ne permettra pas à ses voisins d'entendre ce qu'elle écoute, et lance sa playlist. « *Et si tu n'existais pas, dis-moi pourquoi j'existerais* ». La voix de Joe Dassin emplît ses oreilles, elle n'entend plus les conversations qui se mêlent les unes aux autres, elle ne voit plus les regards jaloux des voyageurs qui n'ont pas osé se faufiler jusqu'au dernier siège vide du train et devront commencer leur journée par un trajet debout, coincés entre des inconnus. Elle ne sent plus le coude de son voisin s'enfoncer dans ses bourrelets pour lui faire comprendre qu'elle prend trop de place, elle en oublie

même cette enveloppe ridicule et son contenu, encore plus ridicule. Non, Christine Boulet ne pense plus rien, à part elle et Joe Dassin plus rien n'a d'importance.

Quarante-cinq minutes plus tard, la voix métallique annonce l'arrivée en gare de Monaco. Tous les passagers se lèvent, en quelques minutes le train déverse son flot de travailleurs sur les quais immaculés. Comme chaque matin, Christine Boulet attend que la rame soit presque vide pour descendre à son tour, et se mêler au trafic qui emprunte la même direction. « *Moi j'avais le soleil jour et nuit dans les yeux d'Émiliiiiie – tadada tadada tadadaaa – je réchauffais ma viiiiie à son sourire* », Joe Dassin continue de ne chanter que pour Christine.

Après cinq minutes de marche, un escalator et deux tapis roulants, le tunnel de la gare recrache les passagers à la lumière du jour et les laisse se disperser dans les rues monégasques. C'est la partie préférée de la journée de Christine Boulet. Encore quelques minutes de marche, quelques escaliers avant de rejoindre son bureau, quelques minutes de liberté pendant lesquelles elle apprécie l'atmosphère calme et sereine qui règne en permanence dans la Principauté, le soleil sur le port de Fontvieille. Elle longe un dernier immeuble au coin duquel elle tourne, et s'engouffre au numéro 8. Une flopée d'escaliers et la voilà arrivée. C'est le moment de mettre Joe en sourdine jusqu'à ce soir. Elle passe sa carte sur le lecteur, un *bip* lui signale que la porte est ouverte.